

Pour notre alimentation, traiter directement avec le producteur

Entretien avec Émilie

du Réseau des Groupes d'achat solidaire de
l'agriculture paysanne en Région bruxelloise

> QU'EST-CE QU'UN GASAP ?

Un GASAP est un Groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne. Concrètement, c'est un groupe de citoyens qui s'associent directement avec un producteur paysan pour acheter, de façon régulière et à long terme, de quoi se nourrir en produits de saison de qualité et ce en circuit-court. Il peut s'agir de légumes, mais aussi de fruits, de fromage, etc.

> OÙ ?

Le réseau des GASAP bruxellois coordonne plusieurs GASAP sur la Région bruxelloise.

> DEPUIS QUAND ?

Le premier GASAP bruxellois est né en 2006.

> POUR QUI ?

Tout le monde.

> NOMBRE DE MEMBRES

La région bruxelloise compte plus de 75 GASAP (en 2016).

> NOTRE INTERLOCUTRICE

Nous rencontrons Émilie, membre d'un GASAP depuis 6 ans et coordinatrice du réseau des GASAP bruxellois¹.

À l'origine

Je m'appelle Emilie, je suis ingénieure agronome. Je suis membre d'un GASAP depuis 6 ans.

Un GASAP, c'est un groupe de citoyens en contact direct avec un producteur.

J'ai voyagé et en revenant à Bruxelles, j'ai eu envie de faire bouger les choses chez moi. L'agriculture et l'alimentation me touchent beaucoup et une amie m'a parlé des GASAP. Du coup, j'y suis entrée. J'étais curieuse.

Le premier GASAP a été créé par des gens de l'asbl *Le début des haricots*². Ils se sont basés sur les AMAP³ en France et avaient la même envie d'être en contact direct avec les producteurs, de pouvoir avoir un lien en toute transparence.

Comment ça fonctionne ?

Les GAC⁴ sont des systèmes à la commande; il y a plus de flexibilité lié à cette commande. Les GASAP reposent quant à eux sur un engagement envers le producteur. Le groupe, en début de saison, dit : « on est X ménages, on s'engage auprès de toi pour que durant toute l'année, tu puisses produire X paniers et nous les amener toutes les semaines ». Cet engagement permet un soutien plus fort auprès des agriculteurs qui n'ont plus de doute quant aux débouchés de leurs produits.

Les GAC sont déjà très solidaires parce qu'il existe un lien direct avec les producteurs, mais les GASAP vont plus loin. Pour les producteurs, les GASAP sont un filet de sécurité. On soutient l'installation de jeunes producteurs qui trouvent par ce biais un réseau pour leur plantation.

À la base d'un GASAP, il y a en général 3-4 personnes. Ce qui peut ralentir la mise en place d'un GASAP, est le fait de **trouver un lieu pour accueillir les**

permanences durant lesquelles sont restitués les paniers. Parfois, en passant par la commune, ça peut débloquer une situation. Trouver un producteur et le jour de la distribution n'est généralement pas un problème.

Au départ, il faut trouver un nombre minimum de membres. Notre réseau conseille de ne pas être moins de 15, parce que le producteur ne va pas se déplacer pour un petit nombre de personnes. Pour 15 paniers, le producteur est prêt à s'investir. Et même, pour la dynamique de groupe, avoir 15-20 personnes est nécessaire, puisqu'il faut assurer des permanences, etc. Généralement, les gens n'ont pas envie que le groupe fasse plus de 20-25 paniers. Si le groupe est trop grand, le lien social disparaît. Les responsabilités sont moins clairement attribuées et partagées. Ça se dilue.

Les valeurs qui portent le projet

Le GASAP est une alternative au système dominant de la grande distribution. C'est la volonté de reprendre une forme de pouvoir. Je décide, je sais d'où vient mon produit, je connais la personne qui l'a produit, je sais de quelle manière et je choisis ce système-là.

Pour simplifier, c'est de l'agriculture biologique. Celle qui se veut respectueuse de la terre, de l'environnement, sans pesticides, sans intrants chimiques. Et aussi l'agriculture paysanne, dans laquelle il y a l'aspect humain, donc à petite échelle, respectueuse des hommes qui la pratiquent. Donc on ne prône pas une agriculture biologique industrielle de masse.

S'il y a la **transparence** entre producteurs et consommateurs, il n'y a pas besoin de label officiel sur le bio. Puisque j'ai la possibilité de rencontrer mon producteur, de me rendre compte de la manière dont il travaille, je peux lui poser les questions que je veux. D'ailleurs, certains agriculteurs



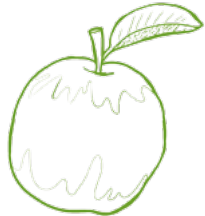
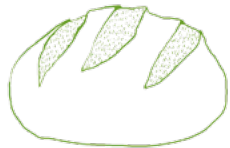
du réseau n'adhèrent pas au label bio par conviction puisque ce label est « récupéré » par le circuit de la grande distribution, qu'il est payant, etc. et ce n'est pas un problème, tandis que d'autres se disent qu'au contraire, il faut y adhérer pour faire changer les choses. Mais ce n'est plus une nécessité grâce à la transparence.

La crise alimentaire qu'on traverse actuellement n'est pas pour rien dans l'émergence des GASAP. Pour aller dans les clichés, l'histoire de la viande de cheval que l'on a retrouvée dans des préparations - comme des lasagnes - certifiées à base de viande de bœuf, ça ne pourrait pas se passer dans un GASAP. Ce type de scandale pousse les gens à savoir d'où proviennent leurs aliments. Le GASAP est une possibilité.

Dans un GASAP, je sais que le producteur met en place une agriculture avec des valeurs auxquelles je crois, je le connais, je sais qu'il vit plus dignement de son travail de cette manière-là que par d'autres moyens. Notre argent va dans sa poche sans que personne n'en prenne sur le chemin. Et les producteurs nous disent à quel point ce lien direct est une plus-value pour eux et leur fait du bien. Ils rencontrent les gens qui mangent ce qu'ils produisent et n'envoient pas leur marchandise dans un camion sans savoir qui la consommera.

Ce qui ressort énormément dans le discours des membres, c'est **l'importance du lien social entre le producteur et le consommateur et entre les consommateurs entre eux.**

Une fois qu'on est dans un GASAP, le processus de « sensibilisation » opère. Comme d'autres initiatives, **les GASAP sont une porte d'entrée vers une réflexion globale.** En partant d'une réflexion sur l'alimentation, on en vient à s'interroger sur sa consommation, sa mobilité. Qu'y a-t-il derrière mes actions ? Au-delà du prix, il y a l'idée de changer sa façon de manger.



Pour qui ?

Dans un GASAP certains sont plus militants que d'autres. On peut adhérer au GASAP pour manger quelque chose de qualité pour sa santé, pour l'environnement ou encore en ayant vraiment cette idée de soutien au producteur. Ce qui veut dire aussi que la grande distribution ne permet pas cela.

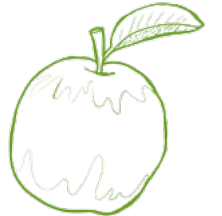
Même dans les engagements qu'on dira plus faibles, les gens sont contents de connaître leur producteur. La transparence et la solidarité qui se mettent dans l'engagement sont fondamentales.

On a envie que les GASAP soient **accessibles à tout le monde.** Le frein qu'on a par exemple, c'est le fait de devoir payer au trimestre. 120€ d'un coup, c'est beaucoup, même si ça ne représente que 10€ par panier. On ne peut pas tous se le permettre. On en est conscient mais il y a une réflexion qui se fait. On veut ouvrir l'accès, sans toutefois marginaliser les personnes qui sont a priori plus éloignées de ce système.

Le lien social représente une **solidarité** envers le producteur mais aussi entre membres. Par exemple, dans un GASAP, les gens se sont cotisés, ils ont décidé de mettre X € en plus à leur propre cotisation pour permettre à une dame qui en avait envie de faire partie du groupe et de se procurer le panier.

Les personnes qui lancent un GASAP, il ne faut pas se leurrer, ce sont déjà des personnes intéressées et sensibilisées. Dans les « mangeurs », les gens ont un revenu moyen pas spécialement élevé, c'est la classe moyenne. Ce sont aussi en grande partie des gens qui ont fait des études. Mais, il n'y a pas que des « hippies » dans les GASAP. On y retrouve des gens très différents, avec différentes origines et motivations.

Certaines personnes pensent que les GASAP ne sont pas pour elles. Le cliché « bobo » est trop lourd et elles s'arrêtent à ça. Il faut y travailler.



Et en pratique ?

Dans le système du GASAP, pour obtenir un panier, on paye en général par trimestre et à l'avance. Ça fait partie de l'engagement. Pour l'agriculteur, en début de saison, il y a beaucoup d'investissement à faire. Le système lui permet de ne pas porter cet investissement seul. Producteurs et consommateurs construisent quelque chose ensemble.

On sait que dans un groupe, il y a toujours **différentes formes d'engagement** : il faut que les rôles tournent pour éviter l'épuisement : le trésorier, la personne qui tient les contacts avec les producteurs, quelqu'un qui veille à ce que le tableau de permanence se remplisse (la permanence est le moment de distribution des paniers), puisque le but est que tous les membres du groupe assurent la permanence et la distribution. Il faut que chacun navigue dans ces différents niveaux de participation pour assurer **la dynamique collective**. Le risque pour un GASAP, c'est que le groupe s'épuise. Ou encore la perte du lieu. Si on ne trouve pas un autre lieu rapidement, ça peut poser problème.

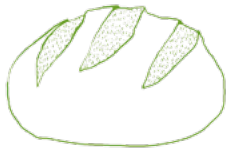
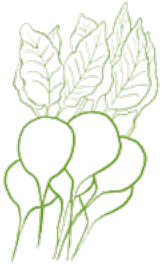
On ne choisit pas ce qu'il y a dans un panier, c'est le producteur qui le compose en fonction de son travail agricole.

Qu'est-ce que ça apporte ?

On a les mêmes avantages que dans le GAC : le lien direct, la convivialité dans le groupe, le lien social durant les permanences, le lien avec le producteur, les visites organisées par les producteurs et la compréhension de leur travail. Toute l'année, on peut poser des questions à son producteur... ce sont des avantages indéniables. D'un point de vue individuel, c'est vraiment gai d'être dans un GASAP. Bien manger, dans la transparence, à travers du lien social, ça ajoute du plaisir. On est vraiment **dans la réappropriation de notre alimentation**.

La finalité, c'est soutenir l'agriculture paysanne et faire en sorte que plus de producteurs puissent vivre décemment. C'est aussi participer à la souveraineté alimentaire : choisir comment on s'alimente. Je ne pense pas que tous les membres ont spécialement conscience qu'ils y participent, en tout cas en ces termes.

L'idéal est que le GASAP devienne moins marginal. Qu'on puisse **soutenir le monde agricole**. Pas seulement à travers 5 ou 30 agriculteurs, ce qui est déjà très bien, mais avoir une réelle incidence sur le soutien aux agriculteurs.





1 - www.gasap.be

2 - Le début des haricots asbl : <http://www.haricots.org/>

3 - Association pour le maintien de l'agriculture paysanne.

4 - Un GAC est un Groupe d'achat commun. Ce sont des personnes qui se mettent ensemble pour acheter leurs produits, comme les fruits et les légumes, directement chez le producteur.

5 - Sociocratie : voir glossaire